

Desir d'autant plus vif qu'il naît de l'ignorance;
Il a tout oublié pour cette jouissance;

Et rien ne doit égaler son plaisir,
Si ce nouvel objet peut être en sa puissance.

Il le poursuit avec ardeur,
Et fuit les vents dans sa course légère.
Mais ne pouvant atteindre à sa hauteur,

De ses pieds il frappe la terre.

Il s'allonge, s'élance, & croit, dans ses transports,
Qu'il va saisir sa brillante chimere.

Espoir frivole! inutiles efforts!

L'air dont sa main agite les ressorts

Le porte encor plus loin dans l'atmosphère.

Il s'irrite, il se désespere;

Et ses yeux sont baignés de pleurs.

Mais il le voit enfin, terminant sa carrière,

Descendre & s'arrêter sur un groupe de fleurs.

Il court, porte une main rapide

Sur le cher objet de ses vœux.

Au moment qu'il se croit heureux

Le globe, en se brisant, trompe son ame avide;

Et ce qui brilloit à ses yeux

N'est plus rien qu'un peu d'eau fétide.

Mortels ambitieux, voilà votre portrait.

Tous vos desirs sont voisins de l'ivresse;

Et dans la chaleur qui vous presse,

Un obstacle de plus est un nouvel attrait.

De loin tout rit, tout vous enchante,

Mais dans votre ame impatiente,

Le dégoût naît bientôt du desir satisfait.

*Traduit de l'Italien de Pignotti, par M. l'abbé Gos-
sén, chanoine & grand-chantre de l'Eglise de Verdun.*

